

17^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année C
LUC 11, 1-13

Ouverture : « Apprends-nous à prier ! »... Nous venons de reprendre plusieurs fois, de demander plusieurs fois : « Apprends-nous à prier ! »... Cette demande que les disciples font à Jésus... Alors d'abord, grand merci les disciples !... car si vous n'aviez pas posé cette question à Jésus nous n'aurions pas le Notre Père... qui nous apprend à prier comme Jésus, et qui nous identifie comme chrétien... Mais ce Notre Père, frères et sœurs, est-ce que nous le prions de tout notre cœur... et est-ce que nous le vivons vraiment ?

Homélie : Mes chers frères et mes chères sœurs,
- je dis bien : « mes chers frères et mes chères sœurs »
pour que nous puissions dire tout à l'heure en vérité, tous ensemble :
« Notre Père ! »,
Hé bien, **je voudrais que nous respirions un peu...**
RESPIRER... pour mieux prier ce Notre Père...

Mais vous allez me dire que vous respirez fort bien... !
Certes, nous respirons, mais nous respirons sans savoir que nous respirons...
Et moi je voudrais que nous respirions quelques instants en prenant conscience que nous respirons...

pour mieux prier ce Notre Père.

Alors j'inspire... et j'expire... La belle affaire, me direz-vous !... Oui, justement c'est une belle affaire !

Car je reçois du souffle... et à mon tour je donne du souffle...

Je reçois un don...

Et qui me fait ce don, ce don qui me fait vivre, ce don qui est un engendrement de tous les instants ?

N'est-ce pas un père qui donne vie à son fils, à sa fille... ?... Un père qui donne sa vie ?

N'est-ce pas le Père, notre Père, qui donne le Souffle de l'Esprit à son Fils bien-aimé ?

N'est-il pas vrai qu'à chaque instant le Père donne son Esprit d'Amour à son Fils qui demeure en nous ?

Et qu'à chaque instant ce Fils bien aimé qui est en nous

redonne ce Souffle d'Amour à son Père bien-aimé ?

Ainsi, mes chers frères et mes chères sœurs,

- et que ce mystère est grand !... et c'est pourquoi chacun de nous et si beau, si grand !

-

ainsi, nous sommes la demeure de grâce et de gloire où à chaque instant

le Père donne **un Baiser d'Eternel Amour** à son Fils

bien-aimé

et où le Fils donne à son Père cet Eternel Baiser...

Et nous,... avec le Fils bien-aimé

nous recevons ce Souffle, ce Baiser, et en inspirant nous pouvons dire : « de Toi, Père !

»,

et en expirant : « pour Toi, Père ! ».

Ou plus simplement : en inspirant, « O Père ! » dans l'émerveillement du don...

et en expirant, « O Père ! » dans l'émerveillement de pouvoir donner à notre tour...

Ou plus simplement encore : en inspirant, « O »... et en expirant, « Père ! »

... aussi longtemps qu'il vous plaira...

Vous aurez vite la sensation quasi sacramentelle d'être là en prière avec Jésus priant son Père...

car c'est en disant : « Père » que Jésus priait,
et quand on lui demande comment prier, il ne peut que répondre : « Dites : « Père ».

Vous aurez aussi la sensation de mourir et de ressusciter..

et bientôt la certitude qu'au jour où vous livrerez votre dernier souffle
vous ne pourrez que recevoir le Souffle Nouveau de la Résurrection !

Car en priant ainsi, nous expérimentons secrètement que l'éternité nous est déjà donnée !

Jésus veut que nous participions avec lui à cette Communion d'Amour avec son Père
...et notre Père !

C'est pourquoi il disait : « *Toi, quand tu pries, entre dans ta chambre*

– on peut traduire aussi : *entre dans ton cœur –*

entre dans ton cœur et prie ton Père qui est là dans le secret. »

C'est pourquoi il a aussi prié pour nous, pour que nous vivions cette Communion d'Amour, en disant :

« *Père, je leur ai fait connaître ton Nom - ce Nom, c'est « Père » -*

pour que l'Amour - cet Amour, c'est l'Esprit Saint, le Souffle d'Amour –

pour que l'Amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi aussi en eux ! »

Quelle tendresse dans ces derniers mots – « *et moi aussi en eux !* » - :

Jésus veut demeurer éternellement en nous pour nous former à recevoir le Baiser d'Amour du Père,

et nous former de l'intérieur à donner au Père ce Baiser de reconnaissance, d'abandon et de don.

Et qui est aussi un engagement à **nous aimer les autres.**

Car ce mot « Père », ce mot unique, contient en lui les deux mots – inséparables - :
notre Père...

Pourrions-nous dire « Père » sans contempler en chacun de nous un frère ou une sœur,
un enfant bien-aimé de Dieu notre Père ?

Le pape François, dans sa méditation du matin, le 21 Juin dernier, disait en parlant de la prière :

« Que la première parole soit « Père » ; c'est la clé de la prière.

Nous ne pouvons pas prier comme des chrétiens

sans prononcer cette parole... qui doit être prononcée par le cœur...

Et ce Père qui est mien, c'est notre Père, c'est aussi le Père de mes

frères ! »

« Notre Père », **cette prière d'intériorité,**

de la plus grande intériorité puisqu'elle me met en Communion d'Amour au plus profond
de moi

avec mon Père qui m'engendre à chaque

instant,

est donc aussi **une prière d'universalité,** de la plus grande universalité

puisque'elle me met en Communion d'Amour avec tous.

Frère Christophe de Tibhirine disait :

« Je cherche la terre pacifiée où dire « notre Père » sans oublier personne. »

Il a aussi écrit un bref poème qui commence ainsi : **« Eucharistie... pouvoir dire Notre Père... »**

L'eucharistie serait-elle cette terre pacifiée où l'on peut dire en vérité « Notre Père » ?

Écoutons la suite du poème : **« et puis vivant
 devenir la chair de ta joie
 le corps de ton amour
 ta sainte face qui sanctifie le nom Abba
 jusqu'à l'extrême don »**

Vivre l'eucharistie

c'est donc laisser se réaliser en nous cette INCARNATION... jour après jour, à tout moment...

Prononcer « notre Père » par le cœur,

c'est donc **s'engager** à faire advenir le Royaume de l'Amour, **s'engager** à partager notre pain,

s'engager à toujours offrir notre pardon et à vaincre le mal par le bien :

« Devenir ta sainte face qui sanctifie le nom

Abba

- c'est-à-dire « Père, Papa ! » - ... **jusqu'à**

l'extrême don ».

C'est le don de nous-mêmes, c'est l'amour que nous avons les uns pour les autres, qui sanctifient, qui glorifient notre Dieu... et qui manifestent qu'il est notre Père.

Ainsi le Souffle, le Baiser que nous recevons de Dieu notre Père à chaque inspiration, et le Baiser que nous donnons à Dieu notre Père à chaque expiration

doivent devenir **le baiser au**

lépreux...

Mes chers frères et mes chères sœurs,

la voilà la volonté de Dieu notre Père... pour que son Règne vienne :

que le Baiser d'Amour qu'il nous donne à chaque instant,

que nous recevons en cette eucharistie où nous allons dire tous ensemble :

« Notre Père »,

comme dans l'eucharistie silencieuse que nous célébrons dans le sanctuaire de notre cœur

en murmurant : « Père,... ô Père... »

que ce Baiser devienne **le baiser au lépreux**,... un amour intarissable les uns pour les autres !